

## Flamme Permanente

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 17-11-2020 23:09:49

### Flamme Permanente

A l'extrémité du matin,  
Une goutte d'or  
Donne aux nuages le profil d'une ombre rare.

Virgule enclavée dans le visage de la lune,  
Ce vaisseau marbré de nuances automnales  
Oriente sa proue vers tes songes organiques.

Te souviens-tu  
Quand tu étais frêle poisson  
Dérouté par le silence?  
Quand tu étais une silhouette esquissée par le secret des vents,  
Au bord de la nuit précoce,  
Perdu dans les pensées que donnent aux nouveaux venus  
Les horizons hautains de la morte saison?

Tu devines maintenant quel est ton profil:  
Colonne vertébrale de cyprès,  
Membres argileux issus des marnières fertiles  
Tête solaire,  
Oh tête solaire!  
Et tu pars vers des feux verticaux...

Partir!  
Partir!  
Les ailes sont top courtes!

Impatience!  
Les membranes héritées des forêts primaires ne suffisent plus.  
Tes plumes de haut bord  
Qui te donnaient des allures de Sterne  
Sont trop faibles.

Les yeux de feu  
Que tu détiens de tes passages innombrables dans la brume  
Trop fragiles:

Ils ne voient pas la courbure de l'azur,  
Et ne peuvent découvrir l'envers des montagnes ,  
Quand , jeunes pousses de givre,  
Elles s'élançaient vers le zénith ,  
Vosges miraculeuses,  
Donnant le change aux Himalayas d'aujourd'hui!

Tu te rappelles ces glissades de saphir qui t'emportaient

Le long des printemps éternels,  
Sous le regard pétillant des carabes ,  
Vaisseaux de bronze  
Improvisés par les lueurs d'un soleil balbutiant encore.

Ah ces musiques crissant en pierres fluides!  
Diadèmes d 'ombre,  
Racines de lynx ,  
Mousses intelligentes,  
Dodelinant le long de fleuves pieuvres,  
Frondes exactes te protégeant des ondes bleues d'un ciel à l'essai...

Tu te souviens ces rivages cilés,  
Rongés par les pluies?  
Les pluies mystérieuses de la firme  
Qui produisait tant d'esquisses sous tes pas inversés,  
Dans ton imaginaire criblé d'inscriptions venues des étoiles,  
Mosaïques cendreuses à l'affût d'un support miraculeux,  
Nacre ou quartz,  
Pour y déposer l'inscription  
D'un sud argenté et parfumé de senteurs rouges .

Ah tu savais deviner parmi les sables  
Les traces infimes  
Solitaires  
Des premiers végétaux d'envergure!

Alors maintenant  
Te voilà parti.  
La neige,  
Le minéral ,  
Le vent  
La lave,  
Le ciel  
Sont des rumeurs saturées de sensations  
Volant en triangle  
Dans le ciel  
d'une géométrie  
Où les arcs-en ciel dérivent vers le parfum de la lune.

Là ,  
Les lueurs des matins  
Se décalent vers un bleu de synonymes  
Encadrant le folie de solariums turquoise  
Pour que naissent les indices de ton envol...

Tu vogues ,  
Sur ton dos des capteurs d'incertitude  
Te font deviner le nom de tes descendants:

Lentes ,  
Riches amertumes,  
De solides intuitions de tortues

Viennent à la rescousse du vide .

Tes traits épousent  
Le museau de roses des vents incroyables  
Définissant l'orbe sensorielle de tes rêves ,  
Parmi le ressac si bien galbé des offrandes faites au silence.

Et puis pars!  
Pars vers ces roues capitales ,  
Vers ces secondes grosses d'éternité.

Monte à la verticale vers Altaïr:  
Sa vapeur te nourrira  
Sous le courant des astres jaunes ,

Sa pétillante traduction  
Te montrera le clavier des ombres transversales  
Celles qui donnent à tes fées  
La fermeté des anges.

Tu sauras enfin où se logent les rayons de l'instant,  
Celui de l'horizon-ok  
De l'invisible ouverture  
Sur l'art d'Eole,

Ce paysagiste pare les écailles d'un éclat de sourire chaud,  
ce sourire,  
Nouvelle aventure au pays des souvenirs en formation....

15 Novembre 2020